

Phébus par un monologue dans lequel elle défilait tout son chapelet, et c'était un tel déluge de coq-à-l'âne toujours variés, que le journaliste l'entendait avec un nouveau plaisir. Aussi avait-il fini par s'attacher à cet animal dévastateur, bien qu'il restât toujours farouche et ne voulût jamais se laisser prendre. Le contact de la chair semblait lui être odieusement antipathique ; il fallait qu'on lui présentât la manche, alors il grimpait jusqu'à l'épaule et se laissait gratter l'occiput, ce qui est le *nec plus ultra* de l'amabilité chez le perroquet. Si son maître écrivait, si sa maîtresse se livrait à un travail d'aiguille, il savait qu'il ne fallait pas les déranger ; mais, s'ils prenaient un livre ou un journal, il avait observé qu'on avait le temps de s'occuper de lui, et alors il venait réclamer sa part de caresses. Gueuxarcher s'émerveillait de l'énorme dose d'observations délicates que nécessitait le gentil manège de cet artiste emplumé, et on ne lui aurait pas ôté de l'idée que cette âme d'oiseau était une âme humaine en voie de formation. Ce qui l'étonnait surtout, c'était son goût pour la société de l'homme ; on essaya de mettre miss Cocotte avec d'autres perroquets, mais elle n'eut jamais l'air d'y faire attention ou de les trouver de son goût, et si on les avait rapprochés d'elle plus qu'il ne lui convenait, elle les eût accueillis à grands coups de bec, tandis qu'elle s'était éprise d'une véritable affection pour sa maîtresse, et lorsqu'elle rentrait, elle ne manquait jamais d'aller tourner autour d'elle en faisant vibrer les plumes de ses ailes avec une espèce de roucoulement tout à fait sentimental. Aussi cette misérable esclave avait-elle fini par devenir ce que deviennent d'ailleurs presque toutes les esclaves, c'est-à-dire la maîtresse absolue du logis qu'elle dévastait à sa guise. Mais un événement imprévu vint encore augmenter l'affection qu'on lui portait.

Un jour la pauvre miss Cocotte tomba malade, et ceci par sa faute : on laissait toujours sa cage ouverte, et par conséquent rien ne l'obligeait à rester dans les courants d'air ; mais cet animal, si méthodique et si intelligent sous d'autres rapports, brillait en général par une incommensurable paresse. Il adorait les cerises, on lui en laissait une assiette sur un meuble ; il fallait qu'on la lui portât. S'il avait été Ma-